

LACS DE MONTAGNE

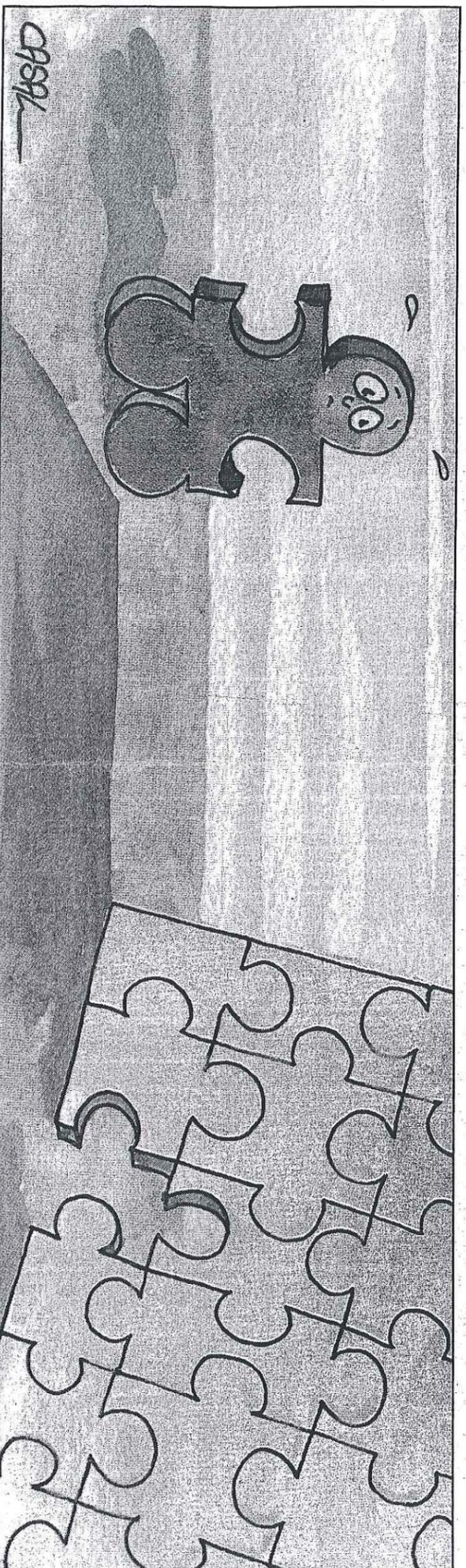
## Le pêcheur prend de l'altitude

300 pêcheurs ont attendu cette année le premier dimanche de juin pour tremper le fil dans l'eau... 25

# VALAIS

Samedi 4 juin 2005

Le Nouvelliste



# S'engager pour un enfant

## DEVENIR FAMILLE D'ACCUEIL ► c'est donner une chance à un enfant mais aussi vivre une expérience enrichissante. Témoignage de l'une des 55 familles d'accueil valaisannes.

**NADIA ESPOSITO**

Sophie\* et Ludo\* et leurs deux enfants sont devenus famille d'accueil un peu par hasard en 2003. «Nous avons été contactés un jour par une assistante sociale de l'Office de protection de l'enfance pour nous proposer de devenir famille d'accueil pour un bébé qui devait naître deux mois plus tard. Nous avons alors pris une semaine pour réfléchir car nous n'y avions jamais pensé, et comme nous avions déjà deux enfants et que nous avions décidé d'accueillir et de soutenir un bébé tout en sachant que ce serait pour une période indéterminée. De plus, l'assistan-

à son sujet. Elle finance également tous ses frais et ses besoins, si bien que ça ne nous coûte rien. Bien au contraire, on est gagnants car Kevin est vraiment attachant et nous dispense énormément d'affection.»

### Ne pas se poser de questions

La motivation de ce couple était donc véritablement de rendre service à une maman en proie à des difficultés et incapable momentanément de s'occuper de son enfant dans de bonnes conditions et non d'adopter un enfant. «Nous avons tout de suite compris que nous ne devions pas nous substituer aux parents d'origine, mais que notre rôle consistait en quelque sorte à rendre service à cette femme en difficulté qui avait décidé volontairement de placer son enfant et que peut-être un jour Kevin\* nous quitterait pour rejoindre sa famille d'origine. Nous en serions d'ailleurs ravis pour lui.»

Aujourd'hui dans la maison tout est bien organisé et l'animation des trois enfants ne manque pas de fait, guer quelque peu Sophie. Kevin a maintenant 3 ans et il s'épanouit dans un univers familial stable où lui-même distingue bien sa maman et son papa biologiques de Sophie et Ludo. «Il comprend très bien la situation et garde toujours à côté de son lit la photo de ses parents. Nos deux enfants comprennent aussi très bien que Kevin n'est pas leur frère et que peut-être un jour il partira. Ainsi, mis à part quelques jalousses avec notre plus petit qui a 4 ans et demi, tout se passe très bien pour le plus grand bonheur de tout le monde et c'est pour nous une expérience vraiment enrichissante.»

Tout paraît si simple avec Sophie et Ludo, d'ailleurs eux-mêmes ne se posent pas de questions. «Quand on s'engage, il ne faut pas penser aux problèmes qui peuvent surgir. C'est comme le mariage, il faut savoir prendre des risques et faire des sacrifices pour que ce soit un vrai bonheur.»

### De très bons contacts

Comme le placement de Kevin dans cette famille d'accueil était voulu par la mère, les relations avec Sophie et Ludo se passent très bien. «Sa maman vient prendre Kevin quatre demi-journées par semaine et elle prend toutes les décisions importantes

### Donner une chance

L'Office cantonal de protection de l'enfant est confronté depuis quelques années à un problème de taille. Les enfants et adolescents en difficulté augmentent alors que les familles d'accueil se font rares.

Dans le cadre de leurs mandats, les assistants sociaux ont donc de la peine à trouver la meilleure solution pour placer un enfant en proie à des problèmes dans son milieu d'origine. Un milieu qui ne peut l'assumer, soit momentanément, soit pour une plus longue période, en raison notamment de crises passagères, de troubles psychiques, de problèmes de toxicomanie, de maltraitance, etc.

Le placement en famille d'accueil relève donc, d'après Colette Stierro, assistante sociale pour la région de Martigny, d'une solution très intéressante pour un enfant, car elle lui permet de se structurer dans un cadre familial sain et adéquat, tout en s'éloignant momentanément de ses problèmes quotidiens. Ainsi, la famille d'origine peut souvent retrouver un certain équilibre et c'est également une expérience enrichissante pour la famille d'accueil qui restera pour toujours un repère pour l'enfant.»

Ce type de placements peut se faire à la semaine, durant les week-ends ou les vacances, mais aussi pour plusieurs mois, voire plusieurs années. Il faut bien entendu différencier le placement de l'adoption, car la famille d'origine garde le contact avec l'enfant, puisqu'à terme le but est le retour de l'enfant dans son



Colette Stierro (à gauche) et Christiane Perrion, toutes deux assistantes sociales le district de Martigny, sont à la recherche de nouvelles familles d'accueil.

LENOUVELLISTE

propre milieu selon l'évolution de ce-lui-ci. Actuellement 70 enfants sont placés dans 55 familles d'accueil.

### Des critères sérieux

«La fonction de famille d'accueil peut être endossée par n'importe quelle famille motivée qui satisfasse aux critères imposés par l'Office de protection de l'enfant (OPE), soit de démontrer une volonté de couple, d'être une référence pour l'enfant et ses parents et d'accepter que la famille d'origine ait son mot à dire sur l'éducation de l'enfant», indique Christiane Perrion, également assistante sociale à Marti-

gn y. Pour chaque enfant placé, le mille d'accueil perçoit une rémunération journalière des parents ou de centres médico-sociaux commun et un budget pour l'enfant en fonction de ses dépenses et ses besoins. Ainsi, les parents d'origine ne se sentent pas redevables et affirment dignité face aux familles d'accueil. Les personnes intéressées à fonctionner comme famille d'accueil vent prendre contact avec l'OPE au numéro 027 606 48 40 et participer à la soirée d'information prévue le 9 juin à 20 heures à la Vampire à Martigny. NE

\*prénoms d'emprunt

PUBLICITÉ